Trois emplois sur quatre dans le Grand Nouméa

Sur cent personnes de 15 ans et plus vivant dans le Grand Nouméa, 58 ont un emploi en 2009, contre 54 en 1996. En brousse et aux Iles, le taux d'emploi est beaucoup plus faible (42%). Par quartier, le taux d'emploi oscille entre 45% (Montravel, Tindu, Saint Louis) et 68% (Tina, N'Géa ou Ouémo). Deux exceptions extrêmes notables : Nouville (28%) et le Grand Sud (88%), avec le chantier de l'usine de Goro. Entre 1996 et 2009, le taux d'emploi a légèrement diminué dans quelques quartiers (Val Plaisance, Orphelinat, Portes de Fer, Aérodrome), en raison principalement de l'augmentation des retraités. Malgré la persistance de profonds clivages, un début de rattrapage s'est opéré entre quartiers Sud et Nord. Le taux d'emploi a en effet davantage progressé dans les quartiers périphériques, comme par exemple Normandie, Pont des Français, Boulari, Montravel ou Koutio.

Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

Taux de chômage

Un taux de chômage beaucoup plus faible qu'en brousse

Environ 6 800 personnes se sont déclarées en situation de chômage au recensement de 2009. Le taux de chômage au sens du recensement s'établit ainsi à 8,6% dans l'agglomération, soit un chiffre très en dessous de celui de la province Iles Loyauté (32%), de la province Nord (27,6%) et de la Nouvelle-Calédonie (14%). Les natifs (79% des chômeurs), les femmes (59%), la communauté Kanak (45%) et les moins de 25 ans (40%) sont davantage exposés au chômage. Un tiers des sans emploi est aussi sans diplômes. Dans les tribus (Saint Louis, N'dé) et dans les quartiers les plus défavorisés (Montravel, Tindu, Cœur de ville, Nouville), le taux de chômage dépasse les 15%. Au sud de la capitale, ainsi qu'à Nakutakoin, Koe, Koghis ou dans le Grand Sud, le chômage ne dépasse pas les 5%.

Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

Les trois quarts des cadres résident à Nouméa

Dans le grand Nouméa, 8 300 personnes sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure. Les trois quarts d'entre elles vivent à Nouméa dont la grande majorité dans les quartiers aisés : l'accès aux postes d'encadrement est encore circonscrit au sud de la diagonale Tina-Centre ville. Dans les quartiers les plus au sud de la capitale (Receiving, Orphelinat, Ouémo, Val Plaisance, BDC et Anse Vata), c'est plus d'un actif sur quatre qui est cadre. En périphérie, les quartiers où les cadres sont les plus nombreux sont les zones pavillonnaires comme Dumbéa/mer, Savannah et Mont-Dore Sud. Très peu de cadres résident dans les tribus ou dans les quartiers les plus populaires (Tindu, Montravel ou Scheffleras). Les trois quart des cadres appartiennent à la communauté Européenne, 70% sont nés en dehors de la Nouvelle-Calédonie et 60% sont des hommes.

Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

Les professions intermédiaires

Deux tiers des professions intermédiaires vivent à Nouméa

Près d'un quart des actifs de l'agglomération (16 800 personnes) exercent une profession intermédiaire : infirmier, enseignant, technicien, fonctionnaire catégorie B, etc. Les deux tiers résident dans la capitale. Les quartiers où ces professions sont les plus représentées sont Ouémo, Tina, Trianon, Val Plaisance et Vallée des Colons à Nouméa, Nakutakoin et les Koghis à Dumbéa. Les professions intermédiaires ne dépassent pas les 10% des actifs à Ducos ZI, Tindu, Montravel, Saint Louis et N'dé-Naniouni. Près de 60% des personnes de cette catégorie socioprofessionnelle appartiennent à la communauté Européenne et 48% sont nées en Nouvelle-Calédonie.

Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

Les employés et les ouvriers

Le recensement 2009 dénombre 21 600 employés (secrétaire, caissière, vendeuse, agent administratif etc) et 17 200 ouvriers (maçon, chauffeur, cuisinier, mécanicien etc) en zone urbaine. Ces deux catégories socioprofessionnelles constituent 54% des actifs. Un peu plus de la moitié (56%) réside à Nouméa, essentiellement dans les quartiers Nord et, schématiquement, à l'ouest de la diagonale Tina-Centre ville. Dans les quartiers les plus populaires (Tindu, Montravel, Ducos ZI et Doniambo), plus de 80% des actifs sont employés ou ouvriers. Les employés et les ouvriers sont majoritairement nés en Nouvelle-Calédonie (71%) ; ils sont d'origine Kanak à 31%, Européenne à 25% et Wallisienne-Futunienne à 16%. Parmi les Océaniens (Kanak, Wallisien, Tahitien et Ni-Vanuatu), 4 actifs sur cinq sont employés ou ouvriers.

Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE

Migrations domicile - travail

Les trois quarts des emplois concentrés à Nouméa

Les actifs du Grand Nouméa sont toujours plus nombreux à travailler hors de leur commune de résidence (22% en 1989 contre 31% en 2009). Nouméa concentre 60% de la population mais aussi 78% des emplois de l'agglomération en 2009. Près d'un tiers des emplois basés dans la capitale sont occupés par des personnes extérieures, contre un quart en 1989. Neuf Nouméens ayant un emploi sur dix travaillent à Nouméa. En périphérie, 40% des habitants du Mont-Dore et de Païta travaillent dans leur commune de résidence, l'aéroport de Tontouta et la mine de Goro constituant de réels pôles d'emploi. En revanche, Dumbéa peine à perdre son profil de commune dortoir : en 2009 comme en 1989, moins d'un quart des habitants y travaillent. C'est dans les quartiers périphériques les plus proches de la capitale (de Dumbéa/mer à la Conception) que réside la majorité des « navetteurs ». Le nombre de migrations pendulaires domicile-travail entre la capitale et sa périphérie est estimé à plus de 15 000, soit deux fois plus qu'il y a vingt ans.

Source : Recensement de la Population 2009 INSEE-ISEE